

LE PRÉCURSEUR

Revue bimestrielle d'information
missionnaire publiée par
les Soeurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Volume 36, Numéro 18
Novembre - Décembre 1993



Ouvrir des horizons nouveaux

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

LE PRÉCURSEUR

SOMMAIRE

- 547 L'avenir... au présent!
- 548 C'est Noël éternellement!
- 551 Le monde? Un mystère en pleine lumière...
- 552 À la conquête des coeurs par les noeuds d'amitié
- 555 L'action de grâces: un don tourné vers l'avenir
- 559 Noël des tout petits
- 564 Un 'party' chrétien en Chine
- 566 Plus de 70 ans... et ça dure encore!
- 568 3 pays dans une valise
- 570 Une cloche sonne!
- 572 Une mission à vivre ensemble
- 574 Rentrer chez Dieu

Directrice:

Micheline Marcoux, m.i.c.

Rédactrice en chef:

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Collaboratrices à la rédaction:

Gilberte Bleau, m.i.c.

Thérèse Lortie, m.i.c.

Maquettiste:

Huguette Van Roey-Blain

Promotion:

Gemma De Grandpré, m.i.c.

Paulette Côté, m.i.c.

Secrétariat et Diffusion:

Christine Desrochers

Équipe de M.I.C. et de laïcs dirigée

par Véronique Bernatchez, m.i.c.

Abonnement

1 an 7.00\$

Soutien (1 an) 10.00\$

3 ans 20.00\$

À vie 100.00\$ *

À l'étranger (1 an) 15.00\$

Pour tout changement d'adresse,

s'il vous plaît, faire parvenir

l'ancienne et la nouvelle.

En renouvelant votre abonnement,

inclure votre numéro d'abonné.

Adresse: "LE PRÉCURSEUR"

C.P. 157

Succ. Laval-des-Rapides

Ville de Laval, Qué., Canada

H7N 4Z4

tél.: (514) 663-6460

Imprimerie:

Interweb 1981 Inc.

**Jeune Taiwanaise
confiante en l'avenir.**



Photo: Hsiao Kuo-Kuen

Date de parution: Novembre 1993

*Dépôt légal: Bibliothèque Nationale
du Québec ISBN 0315-9671*

Envoi de publication

Enregistrement no 0357.

Port de retour garanti.

*Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC).*

Éditorial

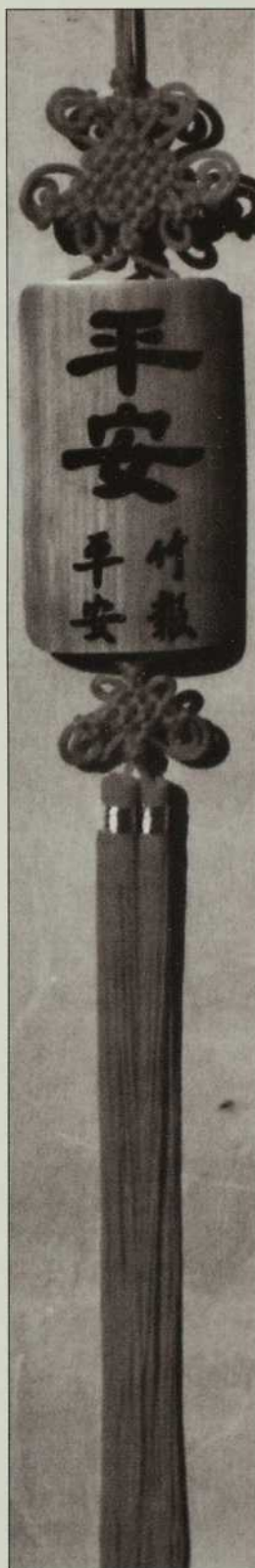
L'avenir... au présent!

Comme nous aimons la vitesse! Salut 1994... et nous nous surprenons à penser à l'an 2000! Il est vrai que le troisième millénaire approche à grands pas... et nous n'y pouvons rien. Nous sommes tous et toutes d'accord pour affirmer qu'un changement de siècle, c'est important... alors vaut mieux nous préparer d'avance.

Mais?... mais à courir vers l'an 2000, ne risquons-nous pas de "réduire" aujourd'hui? La rapidité avec laquelle nous "voyons passer" les nouvelles, accueillons les événements et même les personnes, nous laisse souvent songeurs. Comment, en effet, ne pas nous laisser bousculer par tant d'imprévus, d'invitations à aller plus vite? Oh! comme j'admire les sages qui vivent pleinement leur temps.

Convaincus que le moment présent est le seul moment qu'ils tiennent... ces sages l'accueillent et s'y engagent. Et pour ce, ils vont plus loin que l'instant, que la superficialité; leur regard est profond et d'une vision large. Pour eux, le sourire d'un enfant est tendresse et promesse, le silence, repos et créativité, les larmes, chemin de délivrance et d'abandon, le temps de leur vie, une parcelle d'éternité. Ils conjuguent le moment présent avec le passé et l'avenir.

Et si par grâce de Dieu, la foi illumine leur coeur, cette sagesse qui les habite, rayonne. Ils saisissent le message de Jésus: "Votre Père, qui est dans les cieux, nourrit les oiseaux du ciel, ne valez-vous pas plus qu'eux?" Un tel discours, direz-vous peut sembler loin de l'an 2000! L'est-il vraiment lorsque nous savons que l'avenir se bâtit dès aujourd'hui avec ce que le coeur de chaque personne renferme.
1994, six ans avant l'an 2000!



S. Évangéline accompagnée d'une jeune Chinoise.

1994! Un an durant lequel le quotidien nous parlera d'avenir au présent. Puisseons-nous effeuiller le calendrier avec cette sagesse du coeur! La vie devient alors engagement pour la justice et la paix et les couleurs de l'espérance se mêlent aux motifs de rendre grâce.

Au nom des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, de nos Associés - Asmic - et de nos partenaires dans le laïcat missionnaire, merci pour cette solidarité à conjuguer avec nous le présent et l'avenir.

Heureuse et Sainte Année!

Évangéline Plamondon, m.i.c.
Supérieure générale

Voeux de paix enjolivés de noeuds chinois.

Photo: T. Lortie, m.i.c.

Montréal

C'est Noël éternellement!

par Christiane
Gagnon



Mme Christiane Gagnon,
Conseil en pédagogie
et animatrice en ensei-
gnement religieux
catholique.



“Il devient tellement l'un de nous que nous devenons éternels.”

(Préface 3 de la Nativité)

Un jour, j'ai été saisie par la profondeur des paroles de la troisième préface de la Nativité. Ces paroles, je les avais lues et entendues plusieurs fois. Et pourtant... Mais, ce jour-là, il s'est passé quelque chose. J'ai entendu plus qu'une parole. J'ai accueilli Quelqu'un qui me disait: “Je me suis fait tellement proche de toi que tu es devenue éternelle.” Quel mystère! DIEU VIENT habiter CHEZ-NOUS. DIEU VIENT habiter EN NOUS. DIEU est AVEC NOUS, l'Emmanuel.

DIEU VIENT habiter CHEZ-NOUS

Le Fils de Dieu, le Verbe de Dieu s'est fait chair. Un enfant naît. Et cet enfant ne finira jamais de venir et d'agir, car dans cet événement, il y a déjà de la puissance de résurrection. Dieu est à l'oeuvre. C'est pourquoi, en 1993, le Christ continue toujours de naître dans le coeur des hommes et des femmes comme un appel à l'amour vrai. À nous de le voir et de l'entendre! À nous d'ajuster notre regard sur Dieu. L'Incarnation, Noël, c'est justement cette fête où l'on est invité à *ouvrir des horizons nouveaux* pour laisser passer Dieu à travers tout notre être. Noël, c'est Dieu qui vient habiter chez-nous pour confirmer que nous avons du prix et que nous sommes appelés à réussir notre

Dieu est amour! Voilà l'essentiel du message évangélique.

Mme Christiane le transmet aux enseignants de St-Boniface, Man.

vie. En venant chez-nous, Jésus nous montre quelque chose de Dieu: il est Source de vie. En même temps, il nous révèle quelque chose de la grandeur de l'homme et de la femme, de la nature humaine.

Toutes les fois que nous célébrons Noël, nous célébrons la VIE, car nous fêtons l'irruption de Dieu dans l'Histoire et aussi ce qui nous advient à tous et à toutes par cette naissance:

“À tous ceux qui l'ont reçu il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu.” (Jean, 1,12)

Et j'ajouterais avec les mots de Délia Tétrault:

"Que toute notre vie soit un Magnificat perpétuel."

Oui, que toute notre vie soit une action de grâces pour le Verbe qui s'est fait chair, pour l'Amour qui nous habite et qui donne sens à notre vie...

DIEU VIENT habiter EN NOUS

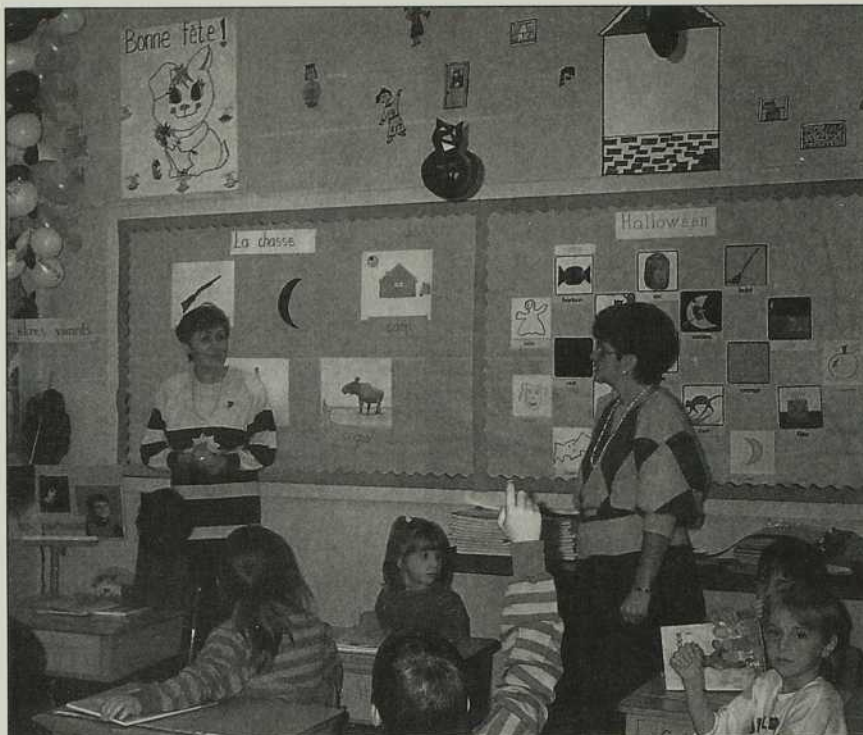
"Il s'est fait tellement l'un de nous que nous sommes devenus éternels."

Dieu appartient à notre histoire. Ce n'est pas un mythe. Il vient habiter en nous. Nous devenons fils et filles de Dieu. Une alliance est conclue: Dieu nous donne son Fils. De nous il reçoit notre nature. Quelle alliance! Quel échange!

"Quel échange admirable! Le Créateur de l'homme, en prenant naissance de la Vierge Marie, nous donne part à sa divinité."

(Vêpres du 1er janvier)

D'habitude, une alliance suppose un engagement et un échange d'amour réciproque. Mais voilà que l'alliance conclue avec Dieu est gratuite. Dieu nous aime le premier et il attend patiemment que nous prenions conscience de la grandeur de son amour.



En visite à Rouyn Noranda chez des petits de 1ère année. Découvrir le visage de Dieu, source de la vie.

Pour ratifier cette alliance, une femme a été choisie. C'est Marie. Elle accepte de donner au Fils de Dieu ce qui appartient à l'humanité: une nature humaine. En retour, Dieu nous fait participer à sa vie divine. La vie de Dieu devient notre vie.

"Fais-nous participer à la divinité de ton Fils, puisqu'il a voulu prendre notre humanité."

(Oraison de la messe du jour de Noël)

Dieu se fait enfant des hommes pour que nous devenions fils et filles de Dieu. Quel passage! Quel-le pâque! Il y a là oeuvre de résurrection! Dieu contemple en nous le visage de son Fils. Dieu nous donne sa divinité. Nous pouvons dire: "Notre Père". L'amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs. Nous sommes des êtres nouveaux en Jésus-Christ.

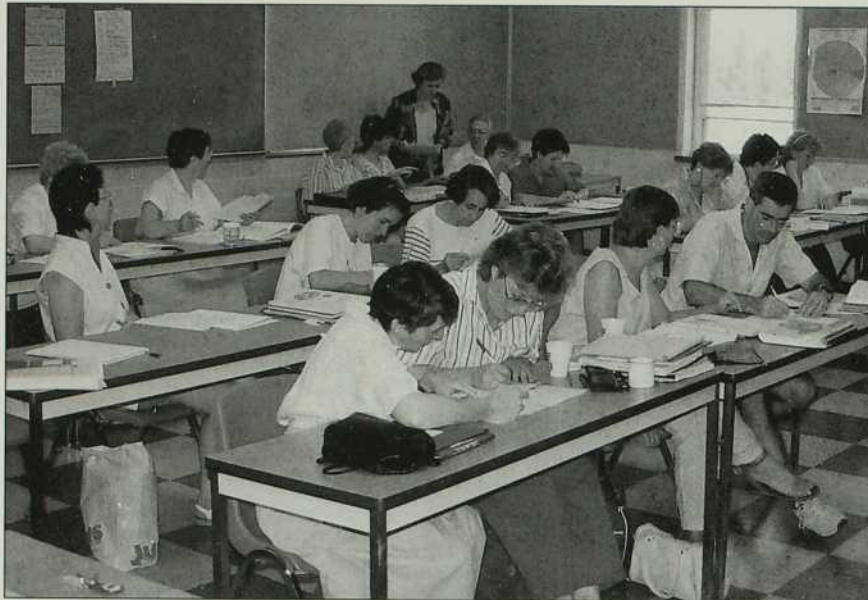
C'est Noël! Laissons-nous habiter par cet amour.

DIEU est AVEC NOUS, l'Emmanuel

Il s'est fait l'un de nous et nous sommes appelés à prendre le même chemin qu'il a pris: celui de se faire "pleinement" homme.

Mme Gagnon lors d'une session sur l'action de grâces avec les Associés des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.





Formation des Maîtres à Edmonton. Que la Bonne Nouvelle de Jésus atteigne tous les cœurs.

“Le but de l’Incarnation est la divinisation de l’homme. Mais le chemin qui mène à ce but ne peut être autre que celui que le Fils de Dieu a emprunté en se faisant homme pour nous.”

(Christoph Schönborn dans *Noël, quand le mythe devient réalité*)

Dieu est avec nous. Il prend visage d’homme et de femme. Il continue à cacher son vrai visage pour mieux se livrer.

Pour nous aider à poursuivre notre réflexion, j’emprunte les mots d’un théologien. Cherchons à découvrir avec lui les traits du visage caché de Dieu, les traits de l’Emmanuel.

Un “fait divers” rapporté par E. Wiesel peut orienter notre recherche. La scène se passe dans un camp de concentration nazi. Des juifs sont poussés (...) à assister à la pendaison d’un jeune enfant. Beaucoup d’entre eux prient pour que Dieu le délivre. Rien ne se passe. Alors l’un d’entre eux crie: “Où donc est Dieu?” Un autre répond: “Il est là, pendu.”

Un chrétien ne peut lire sans émotion ce récit. Il lui revient en mémoire que ce fut le cas de Jésus: il fut pendu au bois. Et lui-même, voyant sa prière non exaucée, s’écria: “Mon Dieu, mon Dieu, pour-

quoi m’as-tu abandonné?” (Mc 15,34). Selon l’évangéliste Marc, ce furent là ses dernières paroles. Mais comme en un écho imprévu, le centurion présent dit: “Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu” (Mc 15,39). **Dieu est là où réside le pauvre, l’exclu, le méprisé. Dieu est là où justement on ne l’attendrait pas.** Un disciple de Las Casas, Felipe Guzman Poma de Ayala, écrivit au XVIe siècle: “La foi nous fait clairement savoir que là où est le pauvre, l’Indien martyrisé, là est Jésus Christ, car en Jésus Christ, Dieu se fit vraiment pauvre.” Le premier témoin

de Dieu dans le monde est celui qui n’y a pas de place. Ce n’est pas un témoin de parole ou de connaissance. Il abrite Dieu parce qu’il n’est rien. Indépendamment de la question de la justice, l’option de la théologie de la libération pour les pauvres est une décision théologique sur l’indice de Dieu en ce monde. **Où est Dieu? Il n’est pas chez les connaisseurs de son identité, Il n’est pas dans les institutions le représentant, Il est là où précisément nul ne l’attend: celui qui n’a rien L’abrite et Le désigne. (...)**

(Christian Duquoc, “Le déplacement de la question de l’identité de Dieu à celle de sa localisation” dans *Concilium*, no. 242, 1992, p.18)

C’est Noël éternellement!
Dieu habite en nous. Il est l’Emmanuel.

Noël, c’est la fête de tous ceux et celles qui cherchent à se réaliser, à devenir ce qu’ils sont appelés à être: des fils et des filles de Dieu. Noël, c’est la fête de la tendresse!

C’est Noël éternellement! Dieu est AVEC nous. ■

INTENTIONS MISSIONNAIRES

NOVEMBRE:

Père, comble de ta joie éternelle tous les missionnaires, hommes et femmes, qui ont offert leur vie par amour pour la cause de l’Évangile.

DÉCEMBRE:

En cette année du 150e anniversaire de l’Oeuvre pontificale de l’Enfance missionnaire, éveille, Seigneur Jésus, chez un nombre toujours croissant de jeunes baptisés, le désir de partager la foi chrétienne avec ceux et celles qui ne te connaissent pas.



Pérou

Le monde? Un mystère en pleine lumière...

Photo: L. Pagé, m.i.c.

Ce matin, dans notre petite chapelle, j'ai prié cela pour chacun et chacune d'entre nous. Quel lien puis-je faire entre cette poésie et la vie quotidienne; les nouvelles de la T.V. (gouvernements, guerres, scandales, abus économiques, violence armée, drogue, etc...) et les cris de survivance du peuple péruvien? Si j'en juge par ma propre vie, ma foi de missionnaire, d'envoyée engagée, le seul vrai lien qui ne trahit pas: c'est ma foi. Foi en ce monde auquel j'appartiens et de qui je suis née; mystère en pleine lumière. Et ma lumière, c'est JÉSUS "Christ et Seigneur", expression bien-aimée du Père.

Cette foi, je la vis bien simplement, bien humblement. Rien de grand, ni d'éblouissant. Imagine-toi que ces jours-ci au retour de la messe (vers 7:30 le soir), un groupe de petites filles entre 5 et 10 ans m'attendent... Lorsque l'une d'elles m'aperçoit, un cri joyeux retentit: "Madrecita" - "petite Mère". Je ne peux résister. Avec elles, je fais des rondes, je chante et je danse. Dans leurs yeux, je lis la joie et dans mon coeur, ça chante! Chaque fois que je veux partir, elles redemandent une autre ronde. Je cède. Nous rions. Jour

par France
Royer-Martel, m.i.c.

***"Selon la richesse
de sa miséricorde,
Il met son arc-en-ciel
au milieu des nua-
ges, comme signe de
son alliance avec
nous" (Liturgie).
Un arc-en-ciel c'est
plein de lumière,
une lumière tendre
et douce qui réjouit
le coeur.***

après jour, les parents regardent le spectacle sans se lasser. J'oublie le temps et tout à coup, je décide de partir pour vrai. Alors mon crucifix et moi avons droit à une série de becs... et je laisse des petites filles heureuses.

J'aime les enfants de la rue! Et j'entends Jésus dire aux disciples: "Laissez venir à moi les petits enfants". J'ouvre mes bras, mon

coeur. C'est naturel et tellement facile. En Son nom, aujourd'hui, je vis ces moments précieux. Pendant quelques minutes, j'oublie tout et je redeviens une petite fille comme elles.

À la mi-janvier, j'ai donné la retraite missionnaire à une vingtaine de compagnes M.I.C. du Pérou. Le thème "Chausser les sandales missionnaires" a été une véritable invitation à chausser les sandales de Jésus. Pas n'importe quelles sandales!

Un détail du Jésus de l'évangile de Marc attire mon attention. Il s'agit d'un Jésus "routier". Le Jésus de Marc marche beaucoup comme les gens d'ici. Je connais le sens d'être "routier". Je sais ce que ça signifie pour avoir marché une moyenne de 3 heures par jour dans les quartiers réservés aux émigrants chilotes, à Comodoro Rivadavia, (Argentine) lors de mes voyages, dans les années 80-83.

J'ai "conscientisé" ceci: les ennemis de Jésus ont pris les grands moyens pour l'empêcher de marcher (le crucifiement) et ce **Routier Unique** continue de marcher... **"Le monde? Un mystère en pleine lumière..."** Pas vrai? ■

Taiwan



À la conquête des coeurs par les noeuds d'amitié

Photo: T. Lortie, m.i.c.

par Francine St-Onge, m.i.c.

Voici un aperçu historique d'un art connu sous le nom de 'noeud chinois', une sorte de macramé oriental. S. Francine nous dévoile les secrets symboliques qui leur sont dévolus.

Les origines du noeud chinois

Le noeud chinois est aussi ancien que la culture chinoise elle-même. À l'âge de pierre, il existait déjà des aiguilles en os et diverses parures: pendentifs, boucles d'oreilles et bracelets. Les premiers vestiges de noeuds remontent à la période dite des ' Royaumes Guerriers', vers 700 Av. J.-C. À cette époque on trouve des bijoux de jade et des sceaux sculptés. Nous savons que le fil de soie était déjà utilisé, car quelques moignons de fils ont survécu jus-

qu'à nos jours. On peut avoir une idée du genre des noeuds de ce temps, car quelques-uns apparaissent dans des peintures sur soie et sur des vases.

Il faut attendre la période de la dynastie des Ching (2 000 Av. J.-C.) pour avoir des spécimens de noeuds complets et en bon état. Durant cette époque la technique des noeuds connaît un essor sans pareil. Les matériaux, les couleurs et les patrons vont en se diversifiant et deviennent de plus en plus complexes. Les pièces d'art que

l'on peut admirer aujourd'hui dans les musées datent toutes de cette période.

La révolution nationaliste de 1911, suivie de guerres intestines, de l'occupation japonaise et de l'invasion maoïste, écrasent les gens du peuple et les jettent dans un état prolongé de misère, de souffrance et de pauvreté. De telles conditions provoquent un déclin rapide de l'art du noeud chinois.

Ce n'est pourtant pas la fin du noeud chinois. Il va bientôt connaître une renaissance extraordinaire, et c'est à Taiwan que revient la gloire d'avoir sauvé de l'extinction cette forme d'art unique. Vers les années 60, il n'y avait seulement qu'une poignée de paysannes âgées qui se rappelaient encore comment faire certains noeuds. Quelques-uns de leurs petits-enfants, alors jeunes adultes, souffrent d'une certaine nostalgie pour les choses du passé et réalisent que leurs grands-mères sont les dernières d'une génération sachant le secret des noeuds. Ces jeunes se mettent à l'école des anciennes et apprennent la technique d'une dizaine de noeuds de base avec environ 14 de leurs



"Bonne Santé" nous dit Francine, m.i.c., avec le noeud de surette.

Photo: M.I.C.

variations. La combinaison de ces deux sortes de noeuds produit plus d'une centaine de nouveaux noeuds complexes semblables aux caractères chinois qui se forment à partir de radicaux ou caractères de base.



Bijoux populaires faits de noeuds chinois.



Une note de gaiété aux miroirs des véhicules.

Photos: F. St-Onge, m.i.c.



Le noeud chinois dans l'art décoratif.



Des vœux d'abondance à l'occasion d'un mariage.

Photos: T. Lortie, m.i.c.

Un art fascinant et prometteur

Bientôt, ces jeunes fondent des clubs de noeuds chinois et disséminent l'art du noeud dans les écoles et partout où c'est possible. Ils écrivent des livres, donnent des conférences, offrent des sessions et réussissent à raviver l'intérêt du public envers le noeud chinois. Graduellement, dans les années 70, deux centres de recherche et de promotion des noeuds chinois sont mis sur pied. Grâce à leur effort persévérant, ces personnes ont non seulement sauvé l'art du noeud chinois de l'oubli total, mais elles ont inventé et continuent d'inventer de nouveaux noeuds et de nouvelles techniques si bien que maintenant nous avons des milliers de combinaisons.

L'influence des promoteurs du noeud chinois déferle de Taiwan et inonde tout le Sud-Est Asiatique. Les Coréens, Thaïlandais, Japonais viennent grossir le sillon lumineux de ceux et celles dont le coeur s'est laissé fasciner par la subtile beau-



té des noeuds chinois. Nos pionniers modernes sont ambitieux, car ils rêvent maintenant d'aller conquérir le coeur de l'Occident en tissant des noeuds d'amitié.

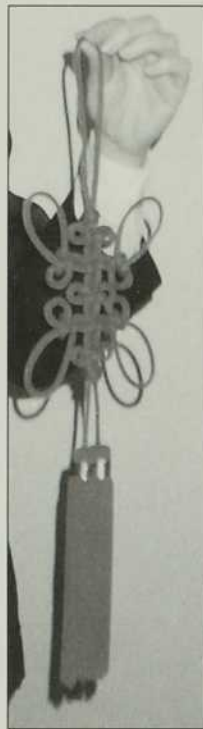
Autrefois les matériaux disponibles étaient limités, maintenant toute une gamme de choix existe. Du fil de soie et de coton, on fait des noeuds avec des fils de

Que de joie à retrouver le savoir-faire des ancêtres. Atelier de noeuds chinois dirigé par Francine, m.i.c.

nylon, de satin, avec des fils métalliques, des fils plats, ronds, striés, lisses, rugueux ou cordés. Il y a aussi des fils à fini lustré et à fini mat, des fils élastiques, des fils mous et rigides. On utilise aussi du



Photo: F. St-Onge, m.i.c.



Avec fierté, Lucy Hsu, m.i.c. montre la décoration la plus populaire du jour de l'an chinois.

Souhait de "Longue Vie"

de cette plante au goût acide. À l'époque de la dynastie des Hans (206 Av. J.-C. - 219 AD) la surette étant considérée comme une plante à propriété médicinale fort appréciée, du moins par les simples gens, ce noeud est devenu un symbole de bonne santé.

D'autres noeuds tirent leur symbolisme de la religion. Les bouddhistes suspendent souvent le noeud de svastika dans leurs temples et dans leur coin de prière à la maison, et dans tous les endroits requérant protection contre les ennemis spirituels. La svastika constitue un véritable concentré de doctrine qui leur rappelle constamment les grandes lois morales et éthiques de leur croyance.

Il est facile de constater que ce sont les noeuds primitifs qui ont acquis une valeur symbolique. Leur signification peut être enrichie en réunissant ces noeuds divers en ensembles harmonieux. À un noeud de carpe (abondance), on peut ajouter une surette (santé), une svastika (protection / doctrine) et une double monnaie (prospérité financière). Il y a des noeuds pour tous les souhaits et pour toutes les occasions. Une combinaison que je trouve spécialement intéressante est celle d'un noeud entièrement fait de surettes et reproduisant le caractère signifiant longue vie.

Une meilleure compréhension de la culture et de la pensée chinoise est favorisée par l'étude de ces noeuds. Ils forment un héritage vivant et témoignent de l'endurance et de la capacité d'adaptation de la race chinoise. Il existe maintenant deux noeuds de croix, et les chrétiens amateurs de noeuds chinois sauront, j'en suis certaine, enrichir la tradition du noeud chinois des symboles de notre foi. ■

cuir, des cordes de guitare, du sisal, du plastique, de l'or ou de l'argent en filigranne, de la glaise et du bambou. On en fait même avec des légumes! Par exemple on amollit des carottes en les trempant plusieurs heures dans l'eau salée, puis on les coupe en fils avec lesquels on fait des noeuds décoratifs pour mettre sur les plats lors de banquets. Les noeuds chinois apparaissent dans les arrangements floraux, murales décoratives ou pendentifs. On peut faire toute sorte de jolis bijoux et même des bibelots. Ils sont aussi utilisés comme ceintures, bagues et boutons. Les électriciens trouvent le noeud 'serpent' pratique pour séparer les fils électriques; les ménagères et vendeurs chung-tz utilisent le même noeud pour séparer leurs grappes de boulettes. Les chung-tz, une sorte de boulette de riz et viande enrobée de feuilles de bambou, est la nourriture spéciale mangée à l'occasion du festival des 'bateaux-dragons'.

La valeur symbolique du noeud chinois

Aujourd'hui les noeuds chinois n'ont pas seulement une valeur esthétique et pratique; ils ont aussi

une valeur symbolique. Étroitement liés à l'histoire et à la culture chinoise, ces noeuds ont capturé plusieurs facettes de la pensée chinoise, car la forme du noeud et la langue deviennent miroirs l'un de l'autre.

Prenons le cas du noeud du poisson, plus particulièrement de la carpe. En mandarin, poisson (yu) a le même son que le mot abondance (yu). Cet homonyme permet un échange ingénieux de l'idée avec la forme. Durant le temps du jour de l'an chinois, un excellent cadeau à faire à ses amis est justement un noeud de carpe. Le récipiendaire comprendra immédiatement le sens de ce cadeau qui est en même temps un souhait: "Que cette année et les années à venir vous apportent abondance dans tous les domaines." C'est pourquoi en Chine le symbole de l'abondance est le poisson. La valeur symbolique de la plupart des noeuds chinois vient du fait que la langue est riche en homonymes.

Un autre type de noeud doit sa valeur symbolique à sa ressemblance avec certains objets. Le noeud de surette rappelle la forme

Canada

L'action de grâces: un don tourné vers l'avenir



par le Père Cassian J. Yuhaus, c.p.

Le Père Cassian Yuhaus, de la Congrégation des Passionistes, est le Directeur de l'Institut de Recherches et de Consultations pour les ministères des religieux; il demeure en Pennsylvanie, Etats-Unis. De passage à Montréal, à l'occasion d'une session avec les M.I.C., le Père Yuhaus a été invité à présenter son témoignage personnel au colloque.



Le P. Cassian Yuhaus s'exprime avec conviction sur la spiritualité d'action de grâces vécue par Délia Tétreault.

Je suis très heureux d'avoir le privilège de participer à ce Colloque en l'honneur de l'une des grandes figures de la vie religieuse, une Fondatrice d'un mérite insigne et dont la voix est une voix prophétique pour notre temps.

J'ai été profondément influencé dans ma propre vie par l'étude de sa vie et de ses vertus. Ce fut pour moi une découverte étonnante que d'entendre parler d'une personne qui a vu quelque chose que je n'avais pas vu. Ce fut étonnant

parce que, tout à coup, j'ai aperçu quelque chose qui avait toujours été là mais qui avait échappé à mon observation. Ce fut une découverte parce que j'avais trouvé ce que je cherchais - la clé qui me permettrait de saisir le sens et le but même de la vie.

Soeur Délia l'exprime dans des mots si forts et si clairs, dans un langage concis et sans ambiguïté:

Que notre vie entière soit un hymne perpétuel d'action de

grâces pour nous-mêmes et pour tous ceux qui oublient de rendre grâces à Celui dont ils reçoivent toutes choses.

Ce qui, pour moi, a donné tout son sens à sa vie et à son enseignement, c'est la façon merveilleuse dont elle a vécu l'action de grâces. Plus qu'une parole occa-



Photo: T. Lortie, m.i.c.

Délia a une spiritualité nouvelle, emballante et dynamique qui imprègne toute une vie.

nous sommes essentiellement des êtres sociaux et interdépendants. Nous sommes nécessairement et irrévocablement liés les uns aux autres. Nous avons un pouvoir les uns sur les autres.

Pour Délia, le pouvoir que nous avons les uns sur les autres est celui d'évoquer dans le coeur des autres le même "hymne d'action de grâces", la même vision de bonté et d'amour, de beauté et d'espérance joyeuse.

sionnelle ou un simple geste tel un acquiescement, elle exprime le sens même de la vie dans sa plénitude. Écoutez ses propres paroles:

Que cette pensée imprègne et dynamise nos vies, et ce, dans la vérité, de telle sorte qu'elle devienne l'héritage de celles qui nous suivront.

En étudiant la vie et les vertus de Délia Tétreault, j'aimerais, en fonction d'une théologie post-conciliaire, dégager deux vérités fondamentales de la révélation divine qui sont à la base de sa spiritualité, une spiritualité plutôt nouvelle, emballante et dynamique, une spiritualité aussi contemporaine et aussi essentielle que le Concile lui-même. Après avoir considéré ces deux vérités fondamentales de la spiritualité de Délia telle que je l'ai perçue à la lumière de l'Église d'aujourd'hui, j'aimerais proposer quatre convictions qui font que sa spiritualité peut "imprégner et dynamiser nos vies".

Au colloque, Mme Huguette Van Roey-Blain (au centre), maquettiste de la revue LE PRÉCURSEUR depuis 1987, échange avec les rédactrices des revues missionnaires M.I.C.

Deux vérités fondamentales

1. La nature intrinsèquement relationnelle de la vie

La nature intrinsèquement relationnelle de tout être humain est le fondement de l'action de grâces. Nous ne sommes pas faits pour vivre seuls. Notre vie n'est comblée qu'avec et à travers les autres. Ce n'est qu'à partir de l'interdépendance qui nous relie les uns aux autres dans la vie familiale, économique et politique que peuvent se réaliser notre valeur et notre dignité et être garanties nos libertés. De par le dessein de Dieu,

2. La caractéristique primordiale du disciple de Jésus

La marque distinctive du chrétien, la caractéristique primordiale du disciple de Jésus est l'"agape", c'est-à-dire un amour profond des autres et une disponibilité à répondre en priorité aux autres qui sont dans le besoin dans les expériences concrètes de la vie. Ainsi, l'amour chrétien et la justice chrétienne se concertent pour constituer le fondement de la **paix**.

Le lien qui unit tous ces éléments dans la pensée et l'enseignement de Délia Tétreault, c'est l'esprit de gratitude active, car la vie tout entière est un don.

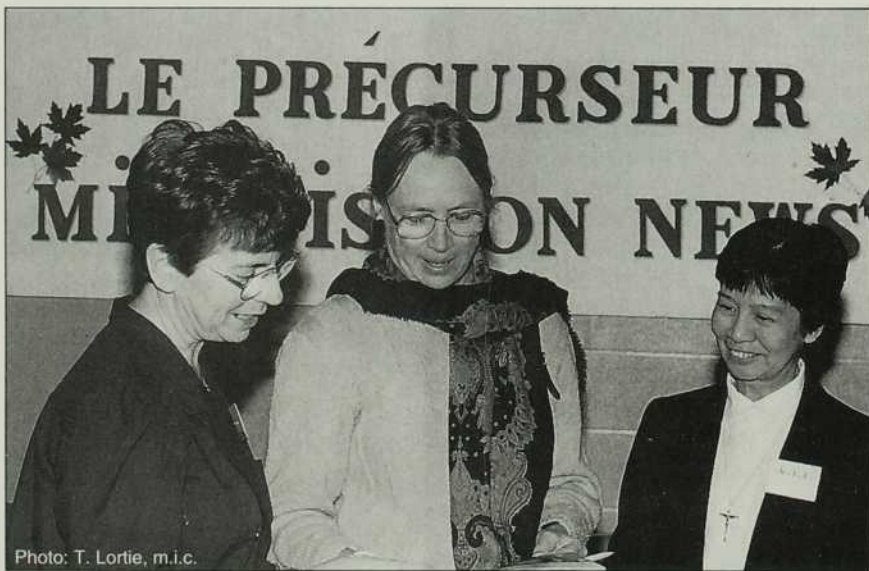


Photo: T. Lortie, m.i.c.



Photo: T. Lortie, m.i.c.

Lorraine Lévesque, m.i.c., salue M. le juge Gilles Fillion et M. Jean-Claude Leclerc, membres-fondateurs de la Fondation Roncalli qui fournit tant de secours aux missions M.I.C. à travers le monde.

Quatre convictions qui en résultent

De ce fondement qui comprend la nature intrinsèquement relationnelle de tout être humain et la caractéristique primordiale du disciple de Jésus qui est l'"agape", nous

pouvons déduire quatre convictions qui expriment de façon plus concrète et plus impérative les exigences de la spiritualité d'action de grâces telle que l'a vécue Délia Tétreault. Disons un mot sur chacune de ces convictions:

1. La suprématie de Dieu

Le devoir premier de toute créature est d'accepter sa condition de créature en reconnaissant le Créateur et d'accepter les limites de l'existence humaine en admettant l'existence du péché.

Rien, peut-être, ne traduit davantage la spiritualité de Délia que cette conscience continuelle et profonde de ce que signifie la condition de créature et la grandeur infinie de Dieu, le Créateur.

La théologie de l'action de grâces appelle à l'"agape", c'est-à-dire à un amour profond des autres.

Photo: M.I.C. à Taiwan.



2. La primauté du spirituel sur le matériel

Bien qu'inséparablement liés dans l'unité de la personne humaine, les besoins spirituels, les valeurs spirituelles se distinguent des besoins et des valeurs physiques. La primauté appartient aux valeurs spirituelles: justice, liberté, vérité, amour. Ce sont ces valeurs qui confèrent aux réalités physiques leur sens et leur valeur, qui les orientent et les rendent utiles.

Cependant, la valeur spirituelle par excellence dans tous les aspects de la vie, c'est de "rendre grâces", d'être toujours conscient de glorifier le Dieu de la vie, le Dieu qui ne cesse jamais de faire appel à nos valeurs les plus intimes.

3. Le caractère sacré de la personne humaine

Créée par Dieu et pour Dieu, à l'image et à la ressemblance de Dieu, toute personne est éternellement sacrée, douée d'une dignité inaliénable à toutes les étapes de sa vie, depuis le moment de sa conception jusqu'au moment de son entrée dans l'éternité, qui est le destin de la vie.

S'il est quelque chose dont on voudra se souvenir dans la vie de Délia Tétreault, c'est sa conscience continuelle du caractère sacré

de chaque personne. Elle aurait voyagé dans tout l'univers et désirait que ses soeurs missionnaires n'épargnent aucune peine dans un service d'amour et de respect de toute personne humaine sans discrimination ni préjugé et sans attendre aucun retour si ce n'est le refrain unifiant de l'hymne réciproque d'action de grâces.

4. L'intégrité de la création

La personne humaine est essentiellement un être de relation, pas uniquement à l'égard des autres humains, mais aussi à l'égard de toute la création. Nous sommes appelés à une relation respectueuse et harmonieuse qui nous porte au respect de toute vie et nous défend de détruire les écosystèmes dont nous dépendons **tous** pour notre croissance et notre développement. Les animaux et les plantes, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tous participent au caractère sacré de la vie. Bien que les animaux et les plantes ne soient pas sujets à des droits, en ce sens qu'ils n'ont pas de droits intrinsèques, ils ont néanmoins des droits extrinsèques qui résident dans les autres habitants de cette terre, les êtres humains qui n'ont pas le droit de les détruire de façon gratuite ni de les traiter cruellement ni de leur infliger des souffrances inutiles. Nous devons

avoir soin d'eux car ils font partie de la création.

C'est ici que notre théologienne contemporaine s'exprime le mieux. C'est une théologie **turnée vers l'avenir**. Mais ce que tant de nos contemporains ne perçoivent pas, Délia l'a vu clairement: pour vaincre le mauvais usage de la création de Dieu et prévenir la destruction de la vie elle-même, nous n'avons qu'à marcher à travers le monde, parmi nos concitoyens de cette terre, en chantant sans cesse notre hymne d'action de grâces, et en l'entendant se répéter partout comme un écho qui monte de toutes créatures, grandes et petites.

Permettez-moi d'ajouter une note, en fidélité à ce que je me suis proposé au début. Ma vie a été profondément influencée par la spiritualité de la Fondatrice des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Mon propos serait incomplet si je n'y ajoutais une caractéristique particulière de cette spiritualité que j'ai moi-même laissée dans l'ombre. Ce qui inspire toute action de grâces et lui donne le ton, c'est le Magnificat de la très Sainte Vierge Marie. Aucune réflexion sur Délia Tétreault, sa vie et ses vertus ne saurait être complète sans cette affirmation: "Le Puissant a fait pour moi des merveilles; son Nom est saint." ■

Trois moyens d'aider nos missionnaires

Les LEGS TESTAMENTAIRES

Les PRÊTS À FONDS PERDU:

- vous assurent une rente votre vie durant,
- vous permettent une réduction d'impôt,
- vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

L'ASSURANCE-VIE:

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurance.

- elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:

Procure des Missions

SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception

121, avenue Maplewood,

OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

Tél.: (514) 274-5691

NOM _____

ADRESSE _____

APP. _____

CODE _____

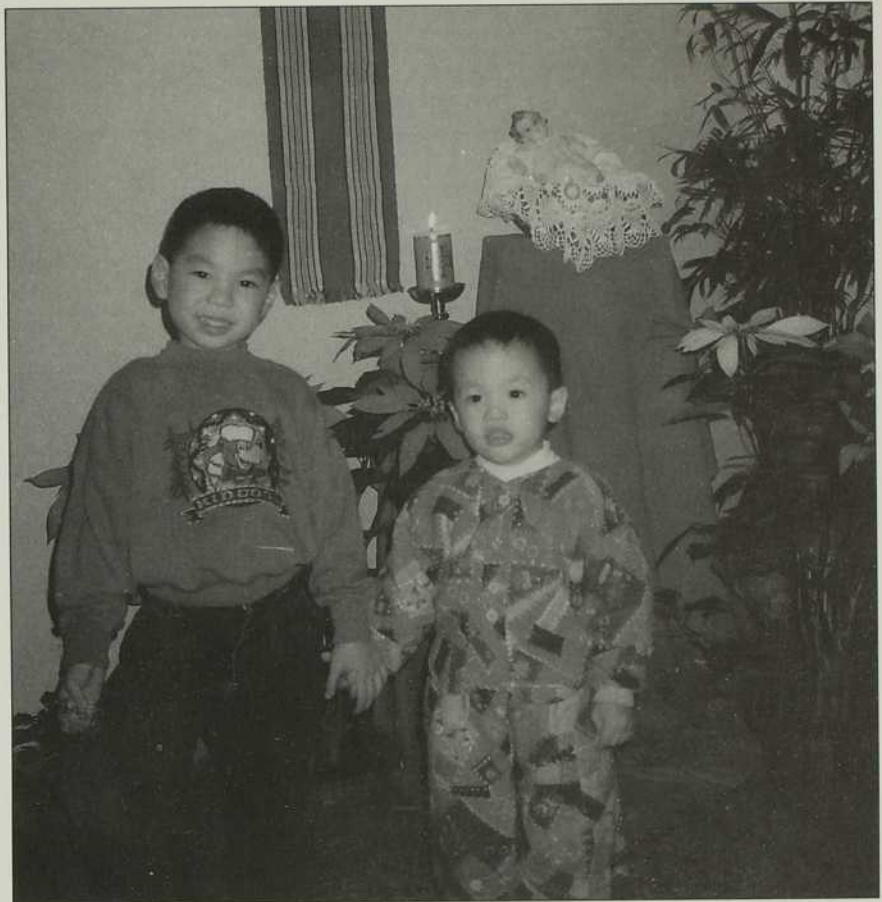
DATE DE NAISSANCE _____

Taiwan

NOËL

des tout petits

par
Gabrielle
Drouin, m.i.c.



Quoi d'étonnant!

Au programme de la célébration de Noël à la maternelle figure la crèche vivante. Cette préparation interactive donne lieu à des scènes touchantes et parfois bien amusantes. La veille de Noël, je fais un rappel immédiat du grand mystère dans toutes les classes. Arrivée à la dernière, je vois les élèves attentifs; ils écoutent leur professeure, une non-chrétienne, raconter une histoire. Pour ne pas les déranger, je reste là, à distance. Quelle surprise pour moi de l'entendre parler de Jésus. Elle fait le lien entre la crèche et la mort de Jésus représentée par le crucifix de la classe. Me voyant, l'un des élèves dit tout exhubérant: "Ma Soeur, ma Soeur, Jésus est venu sur la terre pour tout le monde." Il déborde de joie en m'apprenant cette bonne nouvelle. Je ne peux m'empêcher d'être émue en voyant ce petit visage rayonnant me dire cette vérité de foi. Il n'a que 4 ans. Une vérité qui le rend si heureux! C'est céleste. Voilà pourquoi Jésus aimait tant les enfants.

Quoique non-chrétiens pour la plupart, les enfants de la maternelle de Kuanhsi, Taiwan, aiment beaucoup les cours de catéchèse spécialement au temps de Noël. Il faut dire que S. Gabrielle, originaire d'Inverness, Qc, missionnaire à Taiwan depuis plus de 35 ans, s'ingénie à présenter le mystère de Jésus de façon créative. Ses méthodes font appel à l'imaginaire et à la participation de l'enfant. L'élève bat des mains quand vient le temps de la catéchèse. Allons à la maternelle rencontrer ces tout petits pour vivre avec eux cette belle fête de Noël.

En grand nombre à la fête

Les parents viennent en grand nombre à la fête fiers de voir évoluer les enfants costumés selon leur rôle respectif. Le jeu biblique de reconstitution de la crèche commence par la grande marche de Marie et de Joseph se

rendant à Bethléem. Là, ils demandent aux gens un endroit propice pour la naissance de Jésus. Ils trouvent enfin une grotte. Marie prend alors l'enfant Jésus (une poupée) dans ses bras et le montre à tous, pendant que la mélodie "Sainte nuit" enveloppe l'assemblée d'une note de recueillement.

*“Gloire à Dieu au p
et paix sur la terre au*



*Crèche vivante m
par les enfants
de la maternelle,
Kuanhsi, Taiwan*

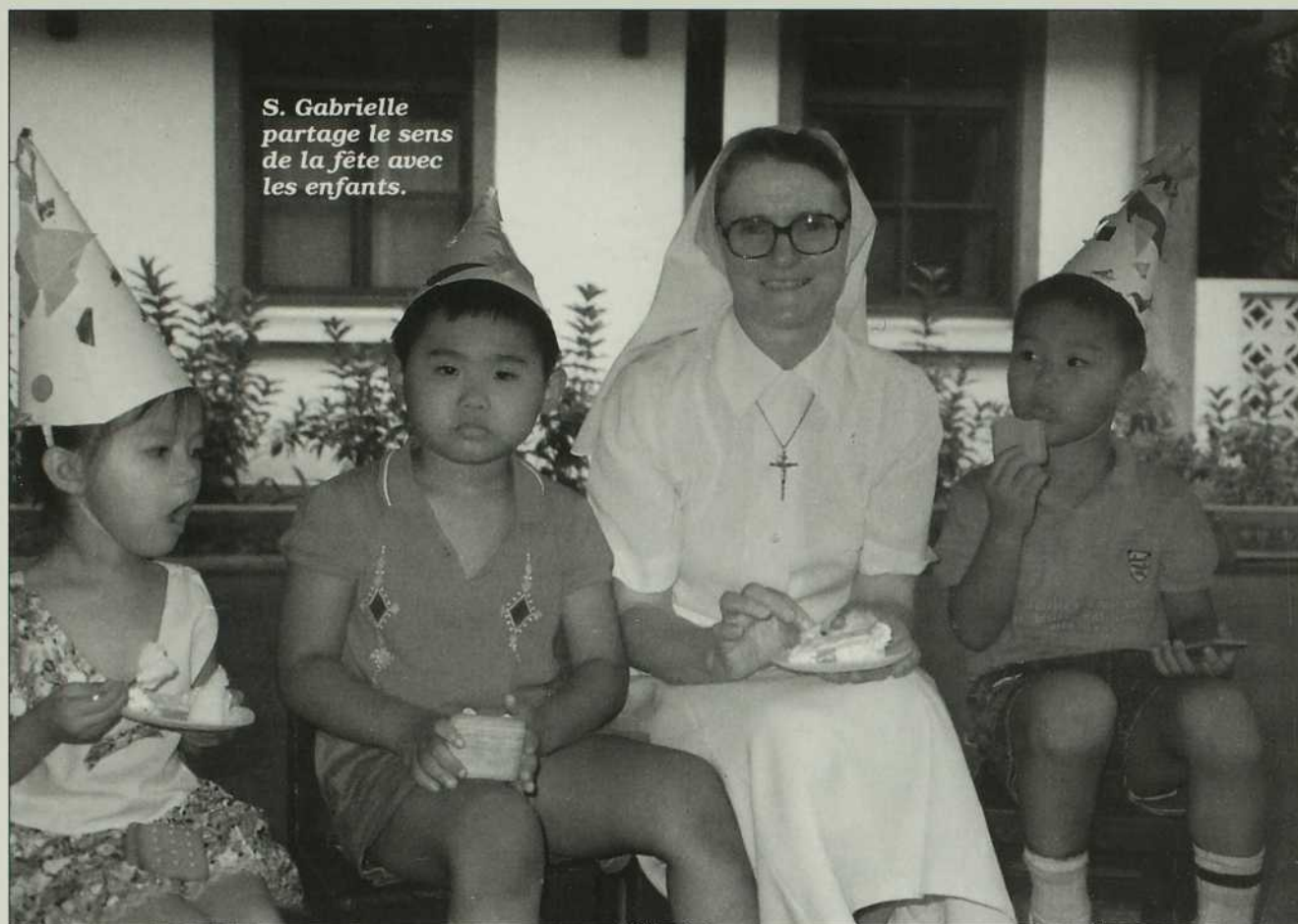
plus haut des cieux
aux hommes qu'il aime."

Lc 2, 14



te mimée
ts
elle,
wan.

Photo: M.I.C



*S. Gabrielle
partage le sens
de la fête avec
les enfants.*

Les anges dansent en cercle autour de la sainte Famille après avoir annoncé la nouvelle aux bergers. Ceux-ci rassemblent leurs moutons et au son de la musique marchent joyeusement vers la crèche. Quant aux Mages, après s'être informés de l'enfant auprès d'Hérode, ils s'avancent majestueusement vers la crèche au rythme d'une mélodie traditionnelle. Tous les élèves chantent et invitent les gens à accourir à la crèche pour rendre hommage à Jésus.

Après la présentation de la crèche vivante, tous les enfants veulent prendre l'enfant Jésus dans leurs bras. L'un d'eux plus espiègle le berce lentement comme font les grands-mamans d'ici en balançant tout le corps. Il le regarde avec tant de tendresse; scène plutôt touchante chez un enfant turbulent et querelleur. Par la suite, je le surpris en prière auprès de la crèche. Que se passe-t-il dans ce coeur d'enfant? Dieu

seul le sait, mais je crois que le Seigneur l'a béni d'une façon particulière. Le petit gardera sûrement toute sa vie un beau souvenir de ce Noël.

Cette année, nous avons trois professeures protestantes à notre Maternelle. Une d'entre elles avait de la difficulté à tolérer les élèves agenouillés devant la crèche. Elle trouvait qu'ils adoraient une idole. J'ai dû lui expliquer que la représentation matérielle ne faisait que rappeler l'événement passé pour faciliter la méditation et la prière. Un rapprochement avec la photo de ses ancêtres lui a permis de découvrir le sens des images et des statues dans l'Église catholique. Elle en a été soulagée surtout que son propre enfant était devant la crèche.

Un cadeau pour Jésus

Une fois les fêtes passées, je m'apprête à démonter l'arbre de

Noël quand un groupe d'enfants fait irruption à côté de moi. L'un veut une boule, l'autre une étoile, un troisième une cloche. Je leur fais observer que les décorations de l'arbre ne sont pas à donner mais à serrer sinon nous n'aurons rien pour l'an prochain et ce sera triste pour les autres qui viendront. Les mains déjà pleines de bibelots, ils me regardent avec de grands yeux surpris. Alors une des fillettes se retourne vers ses compagnons et compagnes et leur dit d'un air convaincu: "Jésus nous a apporté tant de joie à Noël; donnons-lui tout en cadeau." Ce disant, elle vide le contenu de ses mains dans la crèche et les autres l'imitent avec une joie évidente. À partir de ce moment, j'ai beaucoup "d'aides" pour défaire l'arbre. Perché sur mon escabeau, leurs petites mains se tendent vers moi comme des becs d'oiseaux pour la becquée. En un rien de temps tout est descendu et rangé. Un des en-

fants dit tout émerveillé: "Nous lui (Jésus) avons donné beaucoup de cadeaux, n'est-ce pas?" Avant de quitter la pièce, je leur suggère de dire à Jésus ce qu'ils désirent. Certains prient à voix basse, d'autres s'expriment à haute voix: "Jésus, merci, je t'aime." "Jésus, aide mon papa." "Jésus, excuse-moi quand je ne suis pas gentil." "Jésus, fais que quelqu'un pense à donner à manger aux enfants qui ont faim." Je reconnais les prières de nos classes de catéchèse et je constate que la Bonne Nouvelle est tombée en bonne terre.

Ces petits faits et bien d'autres me font mieux comprendre l'amour préférentiel de Jésus pour les enfants. Ils accueillent la Vérité avec joie et simplicité. "Seigneur, recrée en nous un coeur d'enfant."

Une parole à faire germer

Semer la Parole dans le coeur des petits fait partie de ma mission. Mais parfois je me demande ce qu'il en restera dans quelques années, ils sont si jeunes? Je n'ai pas à donner une réponse; je sais que Dieu fera germer la semence. Je n'ai pas à prendre son rôle mais à m'acquitter du mien en toute confiance. L'expérience et les

confidences m'ont aussi appris que le grain jeté en terre est souvent étouffé par toute sorte d'influences et par les racines profondes de la "religion populaire" de Taiwan. Quand l'enfant sera rendu à l'âge adulte, j'ai la ferme espérance que ces classes de catéchèse prépareront un terrain propice à l'éveil de la foi.

Une jeune du secondaire appartenant à une famille non-chrétienne où la religion ancestrale est rigoureusement observée me disait juste avant Noël: "Je crois que Jésus est lié à la vie de tous. J'en suis convaincue depuis les années où je venais à la Maternelle. Je le prie souvent en mon coeur. Je sais qu'il est Dieu mais je n'en comprends pas encore clairement la signification. Je ne suis pas encore assez âgée pour faire un choix mais j'espère le faire un jour." N'est-ce pas que notre prière l'aidera à réaliser son rêve.

"Il est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui aurait jeté du grain dans la terre.

Qu'il dorme ou qu'il se lève, la nuit ou le jour, la semence germe et pousse, il ne sait comment."

(Mc 4, 26-27)

Ce n'est pas tous les jours Noël. Tout au long des semaines, ma tâche apostolique s'étend aussi aux parents des élèves. Ces derniers sont pour la plupart dans la trentaine. Le soin des enfants, les exigences de la profession, les soucis d'argent, les activités sociales les frustrant souvent du désir légitime de jouir paisiblement de leur vie de famille et même de trouver un sens à la vie. Perplexes en face de l'avenir, parfois désespérés, ils viennent parler, se confier, se soulager du stress de la vie, y chercher un sens. Les rites de la "religion populaire" quoique observés socialement n'apportent pas la lumière recherchée. Ces confidences faites en toute simplicité et confiance, parfois avec agressivité donnent l'occasion de mieux connaître ces jeunes parents, d'éclairer leur cheminement et de les ouvrir à une vision nouvelle de l'existence humaine, c'est-à-dire, de leur en faire percevoir la dimension chrétienne. La plupart croient en un être suprême; point commun qui nous rallie. "Esprit de Vérité, conduis-nous vers la vérité toute entière". C'est souvent le souhait du départ. ■

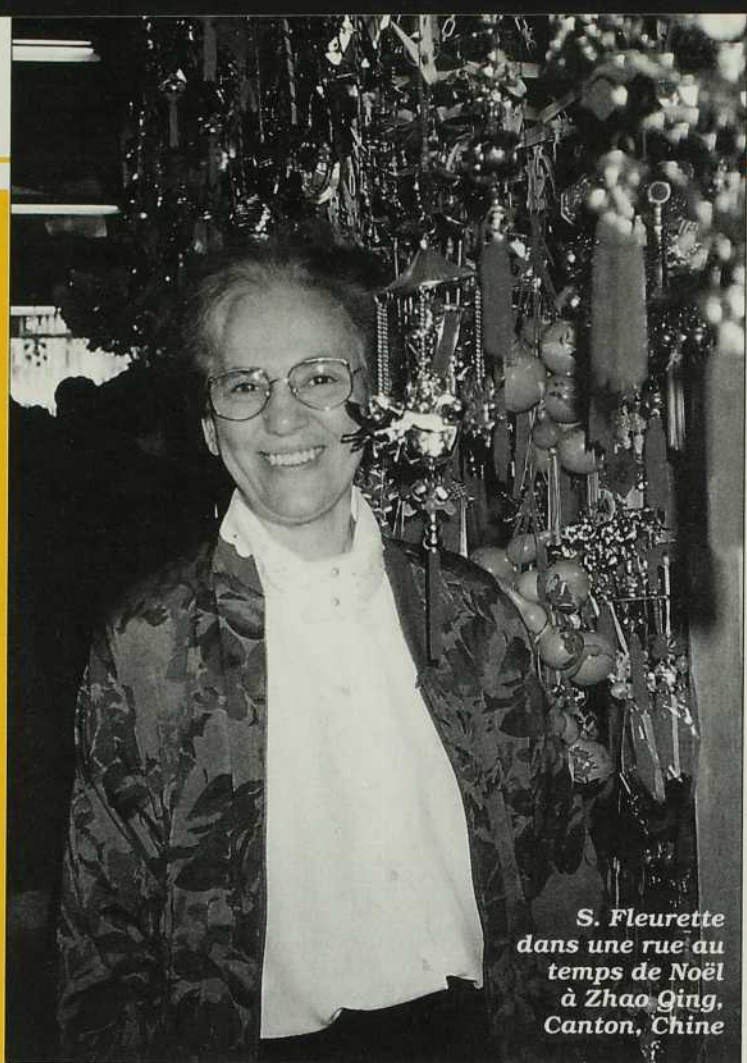


**Chaque enfant a du prix aux yeux de S. Gabrielle.
Classe de la Maternelle, Kuanhsi**

Chine

Un "party" chrétien en Chine

par Fleurette Lagacé, m.i.c.



S. Fleurette
dans une rue au
temps de Noël
à Zhao Qing,
Canton, Chine

***C'est le 20 décembre, Noël approche!
S. Fleurette n'aurait jamais cru à
la possibilité d'organiser un party de Noël
réunissant une vingtaine de personnes.
Dans une Chine où, il n'y a pas si
longtemps, la mention même de cette fête
"capitaliste" et de plus "étrangère",
était pratiquement interdite.***

Vivant sporadiquement en Chine depuis la fin de juin, j'y enseigne l'anglais, avec une moyenne de 20 élèves par session de conversation anglaise, agrémentée de sorties et de rencontres.

Hong Kong, tout près - dont la frontière semble imperméable à la plupart des chinois du continent - laisse cependant passer, en sens unique, des ondes et des visiteurs. La curiosité aidant, on s'ouvre à tout, même à la fête de Noël. Mes élèves ont demandé d'apprendre les "Christmas Carols" entendus déjà à la télévision. De plus, apprenant qu'il y avait une église

catholique ici, ils m'ont proposé d'assister à la messe du 24 décembre qui aura lieu à 19:30, ce qui veut bien dire 20:00 à cause des nombreuses confessions, la visite du prêtre se faisant rare. La prière du soir, le chapelet alterné, les litanies, etc., combleront l'attente. Ensuite nous assistons à la messe en latin, dos au peuple, suivie de la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement. La chorale a beau jeu avec cette suite de cérémonies et elle utilise tout son temps. Faute d'harmonie, on y met tout son cœur et... ses cordes vocales, donc! Je ne puis rendre compte du sermon puisqu'il est en

langue cantonaise et que je suis sinisée en mandarin, langue officielle du pays.

Je me prépare donc à Noël, dans la famille où j'habite. Un poinsettia fait bien l'affaire comme arbre de Noël. On en trouve sur la rue ici... et solidement plantés. M. Cheng, mon hôte, en a apporté un énorme pot qui règne dans la salle commune. J'y ajoute des boules de Noël en soie multicolore que mes élèves d'anglais de Hong Kong m'ont données pour l'événement, ainsi qu'un Père Noël bedonnant. Cet arbre nouveau genre ne sera pas dépaysé dans son rôle d'arbre de Noël, puisque déjà on appelle ici les poinsettias "fleurs de Noël". J'ai aussi rapporté de Hong Kong des cadeaux symboliques que Ying Ying, l'adolescente, fille unique de la maison, m'offre à envelopper: des morceaux d'étoffes rouges bourrés en forme d'étoiles, de bas, de couronnes, de cloches et de cannes de Noël. Toute cette miniature me ramène à Noël en famille... Déjà,

en classe, le Silent Night, Jingle Bells, etc., me font aussi passer la frontière en esprit... et même plusieurs frontières!

Et le party? Des bonbons multicolores, à saveur internationale aussi, car il s'y trouve du ginseng... canadien, des caramels-café, des fruits confits, des gélatines sucrées et des chocolats assortis. Au cours d'une promenade, la jeune fille d'une boutique qui m'interpelle souvent à mon passage quotidien, m'invite à

S. Fleurette avec ses étudiants



m'asseoir. J'acquiesce, pour la première fois, car j'ai le goût de jaser un peu... Faisant le tour des produits offerts sur les tablettes de la petite 'shop' de coin de rue - formule dépanneur asiatique -, je découvre une énorme bouteille de vin... pétillant! Rareté en Chine dont la spécialité en fait de vins est le vin de riz et de sorgho, lesquels n'ont rien de pétillant mais y gagnent en % d'alcool. Donc, le vin pétillant fera la fête au party de mes élèves. Mme Cheng, consultée, me conseille de marchander le prix comme il se doit ici. De 28 yuans, je devrais offrir 25 yuans. Ça veut dire quelque 6.50\$ can. Bon! je verrai: le marchandage me gêne toujours, surtout quand le prix est indiqué, ce qui n'est pas souvent le cas. Surprise! la jeune fille me l'offre spontanément à 25 yuans. Je lui exprime mon contentement, faisant allusion au 25 décembre. Tiens, dit-elle, tu devrais bien me le payer 28 yuans pour la chance! Par la suite, je comprends que les prononciations du



Les chrétiens chinois célèbrent Noël.



Un poinsettia comme arbre de Noël et un vin pétillant.

chiffre 28 et d'un souhait traditionnel de "prospérité" sont similaires en langue cantonnaise. Je maintiens, chichement, pour 25 yuans et la jeune fille, généreusement, m'accompagne jusqu'au quatrième étage, car je suis déjà chargée d'emplètes. J'espère que ça pétillera à Noël!

Le party aura lieu chez un élève qui a une vidéo, donc possibilité de Karaoke, populaire chez les jeunes. J'ai rapporté, de Hong Kong, une cassette de chants karaoke en anglais. Ça fera patienter les étudiants qui devront attendre mon retour de l'église pour la célé-

bration. Sans l'avoir vraiment choisie pour la circonstance, la cassette est bien adaptée à la fête de Noël: il y a même un titre de circonstance, "When a Child is Born". Un petit signe de la Providence qui me touche!

Pour ne pas avoir de problème, j'ai averti ceux et celles qui optent pour m'accompagner à l'église que la cérémonie religieuse pourrait bien leur sembler longue et que le sens pourrait aussi leur échapper. La messe traditionnelle en latin ne facilite pas la compréhension des non-initiés. Il semble qu'en dépit de ces avertissements, j'aurai de la compagnie pour la messe de Noël. Nous sommes loin des peurs agitées par la presse, en ce qui concerne la liberté de pratique religieuse en Chine... Je me surprends à penser aux restrictions vis-à-vis l'Église chinoise, aussi bien de notre part que de celle du pouvoir en place et je me dis que la "communion" a encore un long chemin à faire avant d'admettre tous les enfants de Dieu dans la procession. Enfin, accepter d'être observateurs, comme mes élèves, et admettre des observateurs dans l'assemblée, est déjà un petit pas vers plus de compréhension.

J'aurai donc un Noël bien "catholique" en Chine! Béni soit qui bien y pense! ■



Le but du Centre M.I.C. est de favoriser l'intégration des immigrant(e)s à notre société. À droite, Gertrude Laforest, m.i.c., et Helena Fung, m.i.c.

Canada

Plus de 70 ans... et ça dure encore!

par Fernande St-Pierre, m.i.c.

Origine du Centre M.I.C.

Dès les débuts de l'Institut, notre Fondatrice Délia Tétreault se penche avec intérêt sur la situation des immigrants au Québec. En implantant une maison à Québec, en 1919, elle a en vue un apostolat auprès des immigrants chinois. Et déjà au printemps de 1921, une école pour l'enseignement du français s'établit pour eux d'une manière structurée et permanente. Vers 1965, l'école de langue s'affilie à la C.E.C.Q. (Commission des Écoles Catholiques de Québec), d'abord sous le nom de "Centre de Formation N.-D. du Cénacle", et plus tard, sous celui de "Centre M.I.C." En 1970, Gertrude Lafo-

**"J'étais
un étranger
et vous m'avez
accueilli"**

(Mt 25, 38)

rest, m.i.c., (1) propose d'ouvrir le Centre à toutes les autres nationalités. Depuis cette date, le Centre M.I.C. devient "international". (2)

Aujourd'hui, en 1992-93, le Centre reçoit environ 150 immigrants, de plus de quarante nationalités différentes. Comme "Filles de l'Église", les M.I.C. ne peuvent

rester indifférentes à cette grande priorité de notre Église diocésaine: l'intégration de ces nombreux immigrants qui viennent de toutes les parties du monde. Le Canada n'est-il pas devenu une **terre d'accueil**.

But poursuivi

Pour favoriser l'intégration des néo-québécois(es) à notre milieu, nous unissons nos efforts afin de leur assurer un enseignement de qualité dans l'apprentissage du français. En leur **donnant ainsi la parole**, le Centre M.I.C. contribue à ce qu'ils deviennent de plus en plus autonomes et citoyens, citoyennes de notre société à part entière.

Le Centre M.I.C. n'est pas seulement une école d'enseignement de la langue, il est un lieu d'accueil où un service missionnaire se continue, un lieu d'ouverture à l'internationalité, de conscientisation des richesses complémentaires entre ethnies, de collaboration à la construction d'une société d'entraide, enfin, de révélation de la tendresse du Père en Jésus vivant aujourd'hui.

Cet apostolat nous permet de vivre à la manière de Marie en accueillant ses enfants de tous les coins du monde. Mère Délia écrivait en 1928: "Notre Communauté ne doit considérer dans toutes les nationalités que les membres d'une même famille."

À ces frères et soeurs en Jésus, nous offrons à l'occasion et selon les besoins, une aide autant morale que matérielle: une démarche pour trouver un emploi, un logement convenable, une garderie pour un enfant. Un accompagnement lors d'une difficulté particulière et une possibilité d'entrer en



Fernande St-Pierre, m.i.c., responsable du Centre



Paule Charpentier, m.i.c., a le souci d'assurer un enseignement de qualité.

contact avec un ami québécois favorisent la maîtrise plus rapide de la langue. On les visite à l'hôpital et à leur foyer. On s'intéresse à leur pays, à leur famille et on applaudit la naissance d'un enfant.

Nous essayons ensemble de créer un climat de joie, de reconnaissance pour tout ce qui nous arrive et qui nous vient du "Dieu de

tous" quel que soit le nom que chacun lui donne!

Un souhait

Nous espérons que notre témoignage, notre prière et nos activités deviennent pré-évangélisation: peu à peu, des préjugés disparaissent, des liens de sympathie et d'amitié sont créés. Ainsi le terrain se trouve préparé pour les semences de la Foi dans le coeur de nos frères et soeurs qui arrivent d'un pôle à l'autre.

N'est-ce pas le grand rêve de notre chère Mère Délia? ■

1. Soeur Gertrude travaille depuis 1962 auprès des immigrants, des Chinois particulièrement.
2. Cf. *Historique de la Mission chinoise et du Centre M.I.C. de Québec*, oct. 1990 par Irma De Ladurantaye, m.i.c., qui a enseigné 14 ans au Centre M.I.C.



Canada



3 pays dans une valise

par
Roland
Arpin



Photo: P. Soulard

M. Roland Arpin,
Directeur général -
Musée de la civilisation

Franchir des frontières, découvrir un monde de différences et de similitudes, apprécier d'autres cultures, se familiariser avec l'univers d'enfants d'ailleurs, ceux de la Côte d'Ivoire, de l'Équateur et de la Thaïlande, voilà une invitation bien spéciale, direz-vous! C'est pourtant ce que vous propose le Musée de la civilisation de la ville de Québec à compter de novembre prochain avec une exposition-voyage alliant connaissance et divertissement.



Musée de la civilisation - 1988
Entrée principale du Musée +
vue du séminaire

Photo: P. Soulard

Une expérience pour petits et grands

Destinée à tous ces "grands enfants" que sont les adultes, "3 pays dans une valise" est toutefois une première pour notre jeune institution car cette exposition s'adresse plus particulièrement aux enfants.

Pour les sensibiliser à la diversité culturelle et encourager les jeunes à développer une attitude positive et respectueuse à l'égard d'autres cultures et des immigrants, quoi de mieux que de leur parler des autres enfants qui vivent dans ces pays choisis sur trois continents!

Une exploration dans des mondes méconnus

Qui connaît bien le quotidien des enfants ivoiriens, équatoriens et thaïlandais? Que sait-on de leur milieu de vie, leur entourage familial, leurs activités!

Bien peu de gens parmi nous savent que le menu d'un enfant d'Agboville en Côte d'Ivoire se compose entre autres choses de banane plantain, d'igname et de manioc; que le jeune de Riobamba en Équateur vit dans une maison à proximité d'un volcan et que très tôt au marché il pratique l'art du marchandage; que la fillette et le garçonnet thaïlandais se déchaussent toujours avant d'entrer en classe ou qu'ils accompagnent leurs parents lors de leurs visites au "wat", le temple bouddhiste.

Et il n'y a pas que des différences, il y a aussi les similitudes qu'on découvrira! Avec des grands thèmes comme la famille, l'école, la communauté, les jeunes trouveront facilement des points de référence leur permettant de faire le lien avec leur propre réalité.

Des jeux, des connaissances

"3 pays dans une valise" favorisera l'immersion des jeunes et moins jeunes dans des activités ludiques et éducatives. On sera ainsi transporté dans un monde où tout contribuera à nous aider à mieux saisir de nouvelles réalités: photographies, objets, scénographies, ambiance, informations écrites ou sonores sont quelques-uns des éléments mis en place.

Des moyens variés et fantaisistes sont donc

développés de manière à soutenir l'intérêt et offrir une gamme variée d'expériences et de manipulations multisensorielles. Des missions de l'équipe du Musée ont d'ailleurs permis de rapporter des images du quotidien, des objets témoins qui ne manqueront pas d'aiguiser la curiosité et permettre l'apprentissage tout en s'amusant.

L'exposition avec ses aires d'aménagement offrira trois types d'expériences. La première, l'aire de conditionnement, introduit à la diversité et aux interactions culturelles. Elle présente les trois destinations voyage et favorise ainsi la connaissance et l'appréciation des apports culturels de l'Équateur, la Côte d'Ivoire et la Thaïlande.

La deuxième, l'aire d'exploration, permet d'approfondir les connaissances en faisant découvrir par la visite de ces trois pays un monde de différences et de ressemblances. Tout en montrant que l'habitat humain est diversifié, on prendra conscience que l'enfant y est à l'aise quand ses besoins sont satisfaits et ses droits respectés. On soulignera aussi la nécessité de connaître les autres pour mieux se connaître et s'accepter soi-même.

La troisième c'est l'aire d'aventure aménagée en atelier d'expression et de créativité. Il permettra à tous, et tout particulièrement aux enfants, de nous faire

part de leurs souvenirs de voyage et de leurs réactions face à la vie quotidienne d'enfants du tiers monde. L'exposition donnera aussi

tribune aux jeunes pour leur permettre de livrer leurs messages aux adultes et aux autres enfants du monde.

Un Musée, une mission

Le Musée de la civilisation est un musée offrant des expositions thématiques où la personne humaine est au cœur du concept et de la mission qu'il s'est donnée. Présenter une exposition sur le thème des enfants d'autres pays, exposition accessible et conçue d'abord pour les enfants, rend tangible une préoccupation qui nous anime. Un musée de civilisation se doit de sensibiliser la population aux rapports multi-ethniques et à l'accueil des immigrants.

Une invitation pour un tel voyage peut-elle se refuser? ■



Équateur - Sur la route de Riobamba dans la Cordillère des Andes à 3 500 mètres d'altitude



Côte d'Ivoire - Enfants de plusieurs familles partageant la même cour à Adjamé, un quartier d'Abidjan.



Thaïlande - Des enfants appliqués à l'école de Chiang Mai

Pérou

par Véronique
Bernatchez, m.i.c

Elle pourrait sonner comme un glas cette cloche annonçant la fin de mes 43 ans de mission... La fin d'un partage de vie, d'espérance, d'un partage des joies et des peines avec le peuple péruvien, dont j'ai découvert les ombres et les lumières. La fin d'une étape comblante pour qui a connu la culture latino-américaine, l'a comprise et aimée et s'est sentie également acceptée et aimée. Mais...

Non! Ce n'est pas un glas! Rien n'est fini. Tout se continue... Autrement, sans doute, mais bien réellement.

L'accueil de ma communauté et de ma famille sont là pour me dire leur affection, des liens que le temps et la distance n'ont fait que renforcer. Assurée de la pensée et de la prière de ceux et celles que j'ai quittés, moi aussi je continue à les porter dans ma pensée et ma prière. Et voilà ce que je voudrais vous raconter, à vous, frères et sœurs de mon beau pays.

Que vivent aujourd'hui mes amis péruviens?

Un soir de Noël, je vous ai déjà présenté Santa Luzmila. C'était un jour de fête. Pourquoi ne pas les



**Une
cloche
sonne!**

À Lima, S. Véronique devant la cathédrale. À droite, le palais présidentiel.

retrouver dans le quotidien de leur vie?

D'abord, mes compagnes M.I.C. vivent dans une maison simple, pauvre, un peu délabrée. Beaucoup de poussière, peu d'eau, une chandelle pour remplacer l'électricité au moment des coupures de courant. Malgré ces petits inconvénients, la joie y règne. L'entente, le partage et l'entraide sont à l'ordre du jour. Chacune a sa part dans le travail apostolique auprès des pauvres, des vieillards, des malades, des adultes, des jeunes et des enfants.

Ma part à moi se situe surtout en catéchèse familiale, auprès des adultes et des jeunes filles. Au cours de ces réunions où chacun, chacune s'exprime, je perçois la grâce reçue du Seigneur en me permettant de semer Sa Parole dans un terrain aussi fertile. Je vous en donne un exemple.

Témoignage de Thomas:

Thomas et Martha demeurent à environ trois kilomètres de la paroisse. Ils participent aux réunions

des couples-catéchètes et sont responsables d'un groupe. Fidèles, ils viennent à la messe dominicale tous les samedis soir. La préparation et l'animation de la liturgie du jour est assumée par ces couples.

Mardi soir, jour de réunion, Thomas s'avance vers moi. "Madre Veronica, je voudrais vous expliquer pourquoi Martha et moi ne sommes pas venus à la messe, samedi soir. Nous étions à dîner, vendredi, lorsqu'un enfant du voisinage entre chez nous et nous demande: "Est-ce que vous me permettez de recueillir les arêtes de poisson qui sont dans vos assiettes? Maman en aurait besoin pour nous faire un bouillon..." L'enfant a pris les arêtes et est parti. Nous sommes pauvres, mais c'est encore plus pauvre que nous. J'ai dit à Martha: "Demain, voudrais-tu faire double marché et préparer un repas pour eux. Dimanche, nous irons dîner avec la famille de ce

Lima se caractérise par son paysage sablonneux.



Un carillon de grâces

Maintenant, à la fois tout près et très loin d'eux, la vie continue. Avec presque huit décades à mon crédit, définitivement de retour, je prépare la dernière étape d'une vie qui ne m'a pas déçue. De nouvelles heures de grâce carillonnent: un enrichissement de connaissances religieuses, des temps plus prolongés de réflexion et de prière, tout cela m'est gracieusement offert. À travers la vie communautaire de chaque jour, les joies et les peines de ma famille, les espoirs de mon pays d'origine, ses grandeurs et ses petites choses à assumer, je m'inscris dans l'histoire... Mais surtout dans la grande Histoire qui ne s'achève pas sans que l'Amour, qui réunit, n'ait fait son oeuvre entre toutes les nations. Je les ai déjà bien unis dans mon coeur, ces pays que la souffrance déchire mais dont l'espérance embaume toutes les blessures. Béni sois-tu, Seigneur: c'est l'Action de Grâces qu'elle sonne, la cloche du retour! ■

petit." C'est pourquoi c'était impossible de venir samedi soir. Comprenez-vous?"

Si, je comprenais! Mon Dieu, quelles leçons ils nous donnent les pauvres! L'émotion envahit souvent mon coeur en écoutant les témoignages vivants de ces couples. Ils confessent publiquement le changement opéré chez eux depuis qu'ensemble ils prient, écoutent la Parole et réfléchissent sur le sens à donner à leur vie. Avec quelle simplicité l'un ou l'autre raconte sa dureté ou son indifférence au sein de sa famille, son peu d'attention pour le conjoint, son manque d'écoute, de dialogue avec les enfants, ses infidélités, ses manques de justice au travail, ses abus de boisson, etc. Dans l'humilité et la simplicité du coeur, ils rendent grâces à Dieu pour les faveurs reçues depuis leur engagement apostolique.

Des membres de l'association des pères de famille témoignent leur reconnaissance au moment du départ de S.Véronique.



La chorale des couples-catéchètes prépare la célébration de Noël.



Photos: M.I.C.

Une mission à vivre ensemble



Pierrette Gagné, m.i.c.
originaire de Ste-Luce,
dans le diocèse
de Rimouski.
Pierrette est retournée
en Haïti en juillet 1993.



**Marie-Paule
Durocher, m.i.c.**
originaire de
Montréal-Nord,
dans le diocèse
du même nom.
Marie-Paule est retournée
en Haïti en juillet 1993.

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Ci-inclus le montant de _____

Adressez à:
Procure des Missions
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
121, av. Maplewood
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

NOM _____

ADRESSE _____

_____ CODE _____

Désirez-vous un reçu d'impôt? oui non



Juliette Ouellet, m.i.c.
originaire de Drummond,
dans le diocèse
d'Edmundston, N.B.
Juliette est partie
pour Vancouver
en juin 1993.

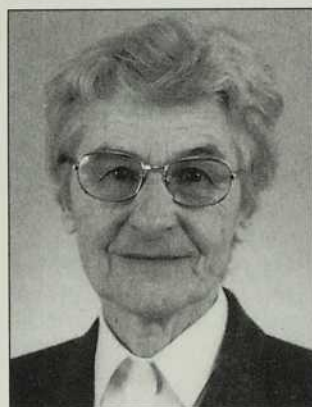


Doris Twyman, m.i.c.
originaire de La Tuque,
dans le diocèse
de Trois-Rivières.
Doris est partie
pour la Zambie
en septembre 1993.

*Seigneur notre Dieu,
fais-nous solidaires
des hommes et des femmes de ce temps
afin qu'ENSEMBLE
nous portions la Bonne Nouvelle
jusqu'aux extrémités du monde*



Pauline Fournier, m.i.c.
originnaire de Montréal,
dans le diocèse
du même nom.
Pauline est retournée
en Haïti en juillet 1993.



**Marie-Claire
Lacombe, m.i.c.**
originnaire de Montréal,
dans le diocèse
du même nom.
Marie-Claire
est retournée
au Malawi en août 1993.



Laurette Gauvin, m.i.c.
originnaire de
Ste-Catherine,
dans le diocèse
de Québec.
Laurette est retournée
au Malawi
en septembre 1993.



Le RESSUSCITÉ, LUMIÈRE DES PEUPLES

Seigneur Jésus
ce n'est pas nous qui t'avons choisi;
c'est toi qui nous as choisis
pour porter au monde entier
la Bonne Nouvelle de ton Évangile.

Donne-nous d'accueillir
dans le vase fragile
de nos coeurs de disciples
le feu de ta Parole
vivante et créatrice.

Qu'elle transforme nos vies
et féconde nos engagements
au-delà de toute frontière
partout où l'être humain est bafoué
et l'espérance, menacée.

Donne-nous l'audace de proclamer
à ceux et celles
qui ne te connaissent pas encore
ou ne te reconnaissent plus:
**JÉSUS EST RESSUSCITÉ,
c'est lui la LUMIÈRE DES PEUPLES.**
Nous en sommes témoins!

Rentrer chez Dieu

*Rentrer chez Dieu...
Comme on rentre chez-soi.
Au bout de chaque jour,
Au bout de nos voyages,
Et trouver près de Lui
Le repos de son coeur.*

Robert Lebel

Soeur Maria Perron (Saint-Augustin)

Marie est la cinquième enfant d'une famille nombreuse établie à St-Rémi du Lac-aux-Sables, Qc. sur les bords du petit lac Huron. Dès ses jeunes années, elle se passionne pour les récits que sa mère lui fait de la vie des missionnaires et du sort des enfants "païens" qu'ils vont évangéliser.



En octobre 1938, lors d'une retraite paroissiale, les paroles du prédicateur ont le don de l'émouvoir et elle décide de se mettre à la suite de Celui dont l'appel n'admet ni retard ni retour en arrière. Dès le début de son noviciat, Marie perçoit sa vocation personnelle comme une invitation au dépassement et se fait remarquer par le don généreux d'elle-même.

Une première expérience de vie missionnaire en Haïti est de courte durée. Par ailleurs, elle se réalisera pleinement dans la mission que le Seigneur lui réserve dans

l'Ouest canadien à Vancouver. En 1969, elle reçoit son obédience pour le Refuge des vieillards, connu sous le nom de "Immaculate Conception Oriental Home". Dès les premiers jours, elle manifeste un véritable charisme pour le service des personnes âgées, malades ou démunies. Elle ne néglige rien pour leur procurer du bonheur. En 1972, lors de la fermeture de la maison de la rue Campbell, elle est nommée pour la résidence du Mont St-Joseph, Vancouver. Responsable de divers services communautaires, elle sait se réserver du temps pour visiter les malades de l'Hôpital et continuer auprès d'eux l'apostolat de la parole et celui d'un service discret empreint de charité.

Lorsqu'elle revient au Québec en 1985, elle est accueillie à notre maison de St-Jean. Là, ses activités diminuent mais sa vie de prière s'intensifie. Dans son existence sans relief, les actions les plus banales prennent valeur d'éternité. Peu exigeante pour elle-même, elle se montre attentive aux besoins des autres. Sa dévotion mariale trouve son expression dans la récitation du chapelet et la contemplation silencieuse de Marie de Nazareth.

Frappée de paralysie à la suite d'une hémorragie cérébrale, elle accepte la mort avec calme et sérénité dans la joyeuse certitude d'être accueillie par son Dieu qu'elle a servi dans la foi, avec une ferveur peu commune. Elle décède le 4 avril 1993, à l'Hôpital du Haut-Richelieu à Saint-Jean, à l'âge de 78 ans dont 54 de vie religieuse.

Soeur Marie-Annonciade Gauthier (Madeleine-du-Calvaire)

Née à St-Théodore d'Acton, au sein d'une famille qui devait compter quinze enfants, Annonciade obtient son Brevet Modèle en 1919, au pensionnat des SS. de la Présentation de Marie à Acton Vale. Au terme de ses études, elle consacre deux années à l'enseignement et occupe ensuite pendant dix ans le poste de secrétaire au Bureau Régional des Agronomes à Québec. Durant toute cette période, la pensée de la vie missionnaire ne lui laisse pas de repos! À 31 ans, elle se retrouve donc au Noviciat de Pont-Viau, déjà riche d'une expérience de travail, mais surtout d'une expérience de Dieu qui donne sens à sa vie.



Au lendemain de sa profession religieuse, elle inaugure sa vie apostolique par une activité missionnaire dans son Église d'origine. En 1941, elle est appelée à un service d'autorité à notre maison de la rue Simard à Québec. À partir de 1944, sa compétence trouve à s'exercer dans un travail de secrétariat d'abord à la Maison Mère puis à Granby, Pont-

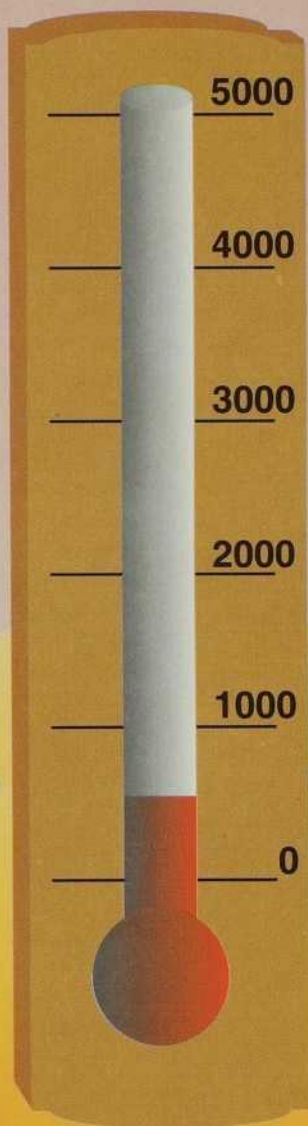
Viau et Ottawa. L'oeuvre des retraites fermées à Joliette et à Québec bénéficie également de son zèle. Elle assume ensuite, avec tact et dévouement, la direction de nos ouvroirs missionnaires auprès des dames bénévoles qui acceptent de mettre leur temps et leur bonne volonté au service de la mission.

Les dernières années de sa vie active sont consacrées à un "ministère" de charité dans le cadre de la paroisse St-Christophe à Laval. Visites aux familles, aux personnes âgées et malades à qui elle porte régulièrement la communion, attention portée aux enfants qu'elle croise sur sa route, présence secourable à divers besoins, la font apprécier des paroissiens et du pasteur lui-même qui admire la constance de son dévouement. De santé fragile, Soeur Annonciade n'a pas connu la joie d'une obédience pour les missions lointaines. Aussi, trouve-t-elle dans cette approche toute simple un moyen de témoigner de l'Évangile et d'être "Bonne Nouvelle" pour son entourage.

Soeur Annonciade s'est laissé transformer par la Parole de Dieu. Elle a su puiser dans la Bible une nourriture pour sa foi et la source de son espérance. Missionnaire en action de grâces par vocation, elle a mis sa joie à servir, le plus souvent dans l'ombre, la cause de l'évangélisation. Aussi, sa longue vie a-t-elle porté du fruit et un fruit qui demeure en vie éternelle. Elle décède à notre infirmerie de Pont-Viau le 7 mai 1993 à l'âge de 90 ans dont 59 de vie religieuse.

Cécile Legault, m.i.c. Nécrologue

Une joie partagée avec nous toute l'année par la revue LE PRÉCURSEUR



**Notre objectif:
5000 abonnements nouveaux
c'est réalisable!**

Sous le soleil de votre ardeur missionnaire

Ça chauffe

Ça saute

J'abonne mes enfants, mes petits-enfants,
mes employés, une personne seule...

Et voilà c'est parti!

Merci!

*Tout DON pour soutenir la revue
serait grandement apprécié.*

Reçu d'impôt: No. d'enregistrement 0940007-47

Il n'y a pas de reçu d'impôt pour les abonnements.

ABONNEMENT-CADEAU

NOM: _____

ADRESSE POSTALE: _____

CODE POSTAL: _____

Offert par: NOM: _____

ADRESSE: _____

CODE POSTAL: _____

LE PRÉCURSEUR:

7\$ 1 an

10\$ soutien (1 an)

20\$ 3 ans

***Vous désirez des calendriers 1994
supplémentaires?***

2.00\$ l'unité. (3.00\$ par la poste)

Semez la joie, offrez-le à vos proches.

Un cadeau qui durera toute l'année.

POUR CORRESPONDANCE:
C.P. 157
Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval
H7N 4Z4

PORT DE RETOUR GARANTI

La date d'expiration
de votre abonnement apparaît
au-dessus de votre adresse.
Nous vous conseillons de
renouveler votre abonnement
deux mois avant son expiration.
Pour toute correspondance
indiquez votre numéro d'abonné.

*Mon Dieu, bénissez
la nouvelle année...
Rendez heureux tous
les lecteurs et les lectrices
de la revue LE PRÉCURSEUR.*



*À l'école St-Gérard, St-Jean-sur-Richelieu, Gc,
Doris Riendeau, m.i.c., anime la chorale.*

*Vous voulez communiquer
avec les Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception?
Voici quelques adresses:*

AFRIQUE:
Provincial House
P.O. Box 47, Mzimba
Malawi, Central Africa

AMÉRIQUE DU SUD:
Casa Provincial
Francisco de Orellana No 338
Lima 5
Perú, América del Sur

CUBA:
Calle 146, No 904 e/9 y 11
Marianao 16, Ciudad Habana
Código 12100, Cuba

CANADA:
Maison Généralice
et Procure des Missions,
121, av. Maplewood
Outremont (Québec)
H2V 2M2

HAÏTI:
Maison Provinciale
C.P. 1085 (Delmas)
Port-au-Prince
Haïti. Les Antilles

HONG KONG:
Provincial House
Tak Oi Convent
8, Tsz Wan Shan Road
Kowloon,
Hong Kong

JAPON:
Provincial House
8-13-16 Fukazawa, Setagaya ku
Tokyo 158, Japan

MADAGASCAR:
Maison Provinciale
Lot II J 4 bis, Ivandry,
Antananarivo, Madagascar 101

PHILIPPINES:
Provincial House
P.O. Box 468, 1502 Greenhills
Metro Manila, Philippines

TAIWAN:
Provincial House
No. 30, Lane 148
Fu Hsing South Road, Section 2
Taipei 106, Taiwan, R.O.C.